



Infos Gaza 776

Rapport hebdomadaire sur les violations israéliennes des droits humains dans la bande de Gaza 20- 26 Août 2015



Les forces israéliennes établissent des points de contrôle à l'entrée de Beit Ummar localité voisine de Hébron

Jeudi, 20 Août +++2015

À environ 06h00, les forces israéliennes soutenues par 4 bulldozers et 6 réservoirs se déplacés 100 mètres dans l'est du site commémoratif, à l'est de Beit Hanoun dans le nord ont pénétré dans la bande de Gaza. Elles ont nivelé des terrains vacants adjacents à la frontière. Elles se sont ensuite déplacés vers le nord au site "16" à l'est de la même ville. Vers 8h30, les forces israéliennes se sont redéployés le long de la frontière.

À environ 07h00, les canonnières israéliennes stationnées au large de Beit Lahia dans le nord de la bande de Gaza ont ouvert le feu de façon sporadique dans les environs de bateaux de pêche naviguant dans les 2 miles nautiques. Les tirs sont poursuivis pendant 10 minutes et ont provoqué la peur parmi les pêcheurs, les forçant à fuir. Ni blessures ni dommages aux bateaux n'ont été signalés.

Mardi, 25 Août 2015

À environ 07h00, les forces israéliennes appuyées par des chars et 3 bulldozers ont pénétré à 200 mètres dans une zone au nord de Beit Hanoun dans le nord de la bande de Gaza. Elles ont nivelé des terres, qui étaient auparavant cultivées, couvertes par des tirs sporadiques. En conséquence, les agriculteurs dont les terres sont dans le voisinage de la zone ont été forcés de quitter leurs fermes et de fuir de peur d'être blessé. À environ 11h30, les forces israéliennes se sont redéployés le long de la frontière entre la bande de Gaza et Israël. Ni blessures ni dommages à la propriété n'ont été signalés.

Mouvement à Karm Abu Salem (Kerem Shalom) au sud-est de Rafah

Date	Importations			
	Catégorie	Quantités		
		Tonnes	Nombre	Litres
17 Août	Divers produits	3995		
	Aide humanitaire	13355		
	Gaz de cuisine	280,880		
	Essence			297000
	Gas-oil			624694
	Diesel pour l'UNRWA			108208
	Combustible industriel			402987
	Agrégats de construction	4320		
	Ciment	2680		
	Acier de construction	570		
18 Août	Divers produits	4308		
	Aide humanitaire	11390		
	Gaz de cuisine	239,850		
	Esse,nce			182000
	Gas-oil			1162576
	Combustible industriel			143209
	Agrégats de construction	1640		
	Ciment	1,440		
	Acier de construction	270		
19 Août	Divers produits	4352		
	Aide humanitaire	12622		
	Gaz de cuisine	220,230		
	Essence			144000
	Essence à l'UNRWA			
	Gas-oil			801010
	Diesel pour l'UNRWA			
	Combustible industriel			183995
	Combustible industriel destiné à l'UNRWA			111,03
	Agrégats de construction	4680		
	Ciment	2080		
Acier de construction	30			

-

-

Exportations:

Le jeudi 13 Août 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 28,44 tonnes de tomates 6,74 tonnes d'aubergines; 6,72 tonnes de patates douces et tonne de poivron.

Le dimanche 16 Août 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 51,48 tonnes de tomates; 43,6 tonnes de patates douces; 6,24 tonnes de concombre; et une tonne d'aubergine.

Le lundi 17 Août 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 22 tonnes de tomates, 45 tonnes de feuilles d'ail et 0,15 tonnes de bonbons à la menthe

Le mardi 18 Août 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 20 tonnes de meubles, 55,7 tonnes de tomates, 21,24 tonnes de pommes de terre douces, 0,5 tonnes de poissons et de 3,84 tonnes de concombre.

Le mercredi 19 Août 2015, les forces israéliennes ont autorisé l'exportation de 27 tonnes de meubles.

Mouvement à Beit Hanoun (Erez)

Catégorie	18 Août	19 Août	20 Août	21 Août	22 Août	23 Août	24 Août	25 Août
Les patients	79	42	38	1	-	68	73	76
Compagnons	82	39	37	1	-	68	67	71
Les cas personnels	162	115	135	48	-	172	127	140
Familles des prisonniers	-	-	-	-	-	-	73	-
Arabes de Israël	-	1	1	2	-	-	3	9
Diplomates	-	-	-	-	8	1	-	2
Les journalistes internationaux	-	-	-	-	-	-	-	-
Les travailleurs internationaux	32	50	58	4	-	15	14	32
Voyageurs à l'étranger	4	-	13	-	-	-	4	4
Les gens d'affaires	358	345	356	3	-	551	409	388
Les réunions d'affaires	-	-	-	-	-	-	-	-
Interviews de sécurité	5	2	2	-	-	3	4	8
VIP	1	2	-	2	-	3	6	3
Ambulances vers Israël	2	2	5	1	-	-	-	1
Les Compagnons des patients	2	2	5	1	-	1	-	1

-

-

-

Notes:

Le vendredi 21 Août 2015, les autorités israéliennes ont autorisé 274 Palestiniens de la bande de Gaza à effectuer des prières dans la mosquée al-Aqsa.

Le mercredi 19 Août 2015, les autorités israéliennes ont autorisé des travailleurs d'organisations internationales à renouveler leurs permis 5 personnes.

Le mardi 25 août 2015, les autorités israéliennes ont autorisé 3 personnes de la Cisjordanie qui étaient en visite dans la bande de Gaza de se rendre en Cisjordanie.

Le lundi 24 Août, les autorités israéliennes ont autorisé un agriculteur à suivre un cours de formation agricole en Israël.

Forces israéliennes Arrestation : à Beit Hanoun "Erez" Traversée

Vers 10h00, le mardi 25 Août 2015, les forces israéliennes stationnées à Beit Hanoun "Erez" ont arrêté Sami Ismaïl Ahmed Tabash (52) du «village Abasan al-Kabirah, à l'est de Khan Younis dans sud de la bande de Gaza, quand il était sur son chemin vers Hébron en Cisjordanie. Son fils, Mohammed (18), dit qu'il a perdu le contact avec son père lorsque celui-ci a été arrêté au point de passage précité. Il a ajouté qu'il a contacté la partie palestinienne pour informer de,ce qui est arrivé à son père, mais ceux On lui a répondu qu'ils ne savent rien de son père.

Civile palestinienne empêché de voyager pour un traitement médical à Jérusalem:

Les autorités israéliennes ont refusé de donner Yousef Hussien Soliman Nassar (61), du village d'al-Tanoor, sud-est de Rafah,, un permis de traverser Beit Hanoun (Erez) pour un traitement médical à al-Maqased hôpital de Jérusalem. Sami Yousef Nassar (33), le fils du patient, a déclaré que, le dimanche 23 Août 2015, il est allé au bureau de coordination et de liaison au sein du ministère de la Santé, dans la ville de Gaza, afin de savoir pourquoi ils ne l'appelaient pas pour lui pour confirmer le Voyage de son père. Un des travailleurs, il lui a dit que les forces israéliennes ont refusé la demande.

Le patient précité souffre d'un grave inflammation à la cuisse gauche, après avoir subi des fractures. Il a reçu des soins médicaux dans les hôpitaux de la bande de Gaza depuis Avril dernier, sans guérison. En outre, sa jambe droite a été complètement paralysée depuis l'enfance.

Infos Gaza 776 bis

Réponse d »un lecteurde Infos Gaza, au dernier envoi concernant une femme palestinienne célébrant un mariage

« A côté d'une information qui montre que le peuple palestinien , non seulement continue à vivre normalement ce qui est, en soi, une forme de résistance mais aussi se projette dans l'avenir avec une avancée très progressiste au sein du monde arabe, nous trouvons les mêmes informations devenues quasiment routinières de l'utilisation de la force stupide pour dominer, sans plus aucun effet, un peuple vaillant qui défend à tout prix sa liberté et sa fierté.

Bien amicalement.

Douraid »

De bien pénibles souvenirs



Sadia Tartori, une réfugiée palestinienne qui vit dans la bande de Gaza - Photo : MEE/Tareq Hajjaj

Sadia Tartori, 83 ans, est une réfugiée palestinienne du village de [al-Faluja](#) à une trentaine de km de Gaza Ville, juste au-delà de la frontière moderne avec Israël. Elle s'est mise à parler de sa vie là-bas quand elle était une petite fille de 10 ans au joli sourire. Elle se souvient de son ami juif qui était le fils d'un

orfèvre local : « Oh ! Abou David, un ami si gentil. Il me donnait du chocolat chaque fois que ma mère allait dans sa boutique pour acheter un bijou. Il m'aimait bien, tout simplement » dit Sadia.

Avant la Nakba, musulmans, chrétiens et juifs vivaient tout à fait en paix, sans aucune menace. « Nous étions de simples paysans et ouvriers qui n'avions pas besoin de fusil. Mais à la Nakba, des groupes de juifs ont commencé à nous attaquer sur nos terres, menaçant de nous tuer si nous ne partions pas. Les Palestiniens se sont défendus, mais que peut un bâton ou un couteau contre un fusil ? » dit Sadia.

Elle était la seule fille, la petite princesse de la famille. Son père lui a donné un tout jeune arbrisseau et lui a donné son nom à elle. Elle l'a planté devant sa maison à al-Faluja. Enfant, Sadia a vu des scènes qui lui ont fait perdre son innocence. Il lui a fallu longtemps pour se préparer à renouer avec les souvenirs de la période la plus difficile de sa vie. « J'ai vu le début de la fin quand ces inconnus sont venus sur nos terres et nous ont tués sans remords. J'ai vu des Palestiniennes qui se cachaient dans les cultures pour ne pas se faire violer. J'ai vu des jeunes gens creuser des trous dans le sol et se cacher sous terre pour ne pas se faire tuer et j'ai

vu des gens se jeter au milieu des cadavres d'autres Palestiniens ». Elle a du mal à parler quand les larmes lui viennent aux yeux. L'angoisse de ces jours-là s'entend dans sa voix.

« Quand la guerre a éclaté, ma mère et moi avons réuni tout l'or que nous avons pour l'emporter. Mais mon père a dit que de toute façon nous allions revenir dans quelques jours. Alors nous avons enterré l'or dans une cruche que nous avons enterrée. Quelques jours plus tard je me retrouvais à Gaza, réfugiée. Là j'ai su que j'avais perdu ma maison » raconte Sadia.

Des milliers de Palestiniens ont fui vers la bande de Gaza après la Nakba, abandonnant leurs possessions. *Sadia Tartori, une réfugiée palestinienne qui vit dans la bande de Gaza - Photo : MEE/Tareq Hajjaj*

possessions en pensant qu'ils allaient revenir bientôt. « Je suis arrivée à Gaza comme tant d'autres, avec juste les vêtements que je portais. Pour ma famille, on peut dire que nous avons la chance d'avoir de la famille à Gaza pour soutenir nos cœurs brisés et notre deuil, mais nous étions une famille et nous devons trouver le moyen de survivre. Ma mère et moi allions à la ville de Khan Younis, dans le sud de la bande de Gaza, pour aller chercher du lait et un repas par personne chaque jour, distribués par l'ONU. Mes frères sont devenus pêcheurs, et le chagrin a eu raison de mon père ».



Dans les années '70, un frère de Sadia a réussi à lui obtenir un permis pour Israël afin qu'elle revoie sa maison. « J'ai couru vers l'endroit où se trouvait notre maison et la première chose que j'ai vue, c'est l'arbre que j'avais planté, qui était devenu un grand arbre, je me suis assise dans son ombre et je me suis sentie en paix » évoque Sadia en souriant largement.

« Mais ce sentiment a disparu quand j'ai vu que ma maison avait été démolie ».

Une collection de clés que des Palestiniens ont sauvées de leurs maisons prises en 1948 - Photo : MEE/Tareq Hajjaj



Tareq S. Hajjaj est un journaliste indépendant basé à Gaza.

18 mai 2015 - Middle East Eye - Vous pouvez consulter cet article à :

><http://www.middleeasteye.net/in-dep...>

Traduction : Info-Palestine.eu - AMM

